



EERST
ONZE
MENTEN

LES 10 PRÉJUGÉS SUR LE VLAAMS BELANG

Certaines fadaises ont la dent dure. Aujourd’hui encore, des informations partielles, tronquées et même diffamatoires sont propagées au sujet du Vlaams Belang. Il y a une raison à cela: **le Vlaams Belang est un parti atypique**, qui ne rentre pas dans le moule des conventions politiques traditionnelles.

Le Vlaams Belang est un parti nationaliste qui veut placer nos gens au centre des préoccupations du politique. Il veut partout et toujours donner la priorité à nos gens tout en restant sensible au monde qui l’entoure. Simplement, le Vlaams Belang a le courage de fixer des priorités.

Il est écrit dans les étoiles que **le Vlaams Belang deviendra le plus grand parti politique de Flandre et du pays en 2024**. A ce moment-là, nous saurons prendre nos responsabilités.

En raison du «cordon sanitaire» imposé par les partis politiques et les médias du Sud du pays, les francophones n’ont pas toujours une vision nette des enjeux politiques en Flandre et dans le pays.

Afin de permettre à nos amis francophones à Bruxelles de mieux nous connaître, nous vous proposons cette brochure qui répond aux préjugés les plus courants qui circulent à propos du Vlaams Belang.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture et n’hésitez pas à nous faire part de votre avis



Bob De Brabandere

Sénateur

Président du Vlaams Belang Bruxelles



Dominiek Lootens

Député au Parlement bruxellois

Chef de Groupe



LE VLAAMS BELANG

N'AIME PAS LES

FRANCOPHONES

Les médias et les politiciens francophones répètent sans cesse que le Vlaams Belang «n'aime pas les francophones». Cette accusation gratuite leur permet d'éviter tout débat de fond sur certaines questions qu'ils trouvent délicates, comme l'avenir institutionnel du pays ou les transferts financiers Nord-Sud, par exemple.

Dans notre capitale, **tous les Bruxellois sont confrontés aux mêmes problèmes**: immigration incontrôlée et hostile, criminalité grande et petite, saleté de l'espace public, corruption, fiscalité étouffante, mobilité paralysée, etc. **A Bruxelles, nos deux communautés doivent se donner la main pour résister** aux errements de l'autorité publique sur toutes ces questions et aussi pour formuler des solutions crédibles immédiatement applicables et finançables.

Le Vlaams Belang est le seul parti politique qui fonctionne de façon bilingue à Bruxelles.

En Flandre, le Vlaams Belang peut régulièrement s'exprimer dans les médias (moins que les autres, mais tout de même). **Du côté francophone, le cordon sanitaire est total**, ce qui a pour conséquence que les francophones ne connaissent le Vlaams Belang qu'au travers du filtre médiatique du pouvoir qui rend une image mensongère du Vlaams Belang.

Les francophones sont opprimés par une caste politique avide, corrompue et incompétente. Le Vlaams Belang dénonce les partis politiques francophones qui prennent le peuple en otage pour servir leurs propres intérêts. Le Vlaams Belang continue à tendre une main chaleureuse et fraternelle aux francophones à Bruxelles pour construire ensemble, d'égal à égal, un avenir meilleur pour les générations à venir.

2

LE VLAAMS BELANG VEUT "FLAMANDISER" BRUXELLES

Voilà bien l'accusation la plus absurde que l'on puisse formuler à l'égard du Vlaams Belang. L'idée de «flamandiser» Bruxelles est saugrenue. **Le Vlaams Belang est un parti politique responsable, réaliste et pragmatique** doté d'instances lucides bien ancrées dans la réalité. Personne ne songe à nier le fait que la communauté néerlandophone est minoritaire à Bruxelles, c'est le résultat d'une évolution historique progressive dont il faut faire le constat.

Le Vlaams Belang se réjouit que la Flandre investisse à Bruxelles pour y promouvoir la culture flamande et pour participer au développement de notre ville. Y voir une stratégie machiavélique pour reprendre Bruxelles en main et y imposer le point de vue Flamand est chimérique.

Par contre, **le Vlaams Belang exige l'application totale des lois linguistiques**, qui ont d'ailleurs été votées par les Flamands et les francophones.

Il est inadmissible par exemple que les néerlandophones ne puissent être aidés dans leur langue dans de nombreux services d'urgence de la capitale comme c'est souvent le cas. Il est inadmissible que de nombreux fonctionnaires en contacts avec le public ne soient pas bilingues, comme c'est le cas dans les services de police par exemple. **Le Vlaams Belang veut que les néerlandophones de Bruxelles soient considérés comme des citoyens à part entière** et non pas comme la cinquième roue de la charrette. On ne peut pas solliciter les moyens financiers du Nord du pays d'un côté et mépriser les Flamands de Bruxelles de l'autre. C'est tout simplement injuste.

Le Vlaams Belang ne veut donc pas «flamandiser» Bruxelles, mais il exige l'application minutieuse des lois votées par nos deux communautés. Quoi de plus normal?





LE VLAAMS BELANG EST RACISTE

Le qualificatif de «raciste» sert aux vieux partis du pouvoir à exclure le Vlaams Belang du processus de décision politique. Il sert également aux délinquants et criminels étrangers à essayer de se disculper en sortant ce joker providentiel lorsqu'ils sont arrêtés par la police.

En réalité, le Vlaams Belang et **l'immense majorité de nos concitoyens ne sont pas racistes**, bien au contraire. Il existe chez nous une longue tradition d'ouverture et d'hospitalité. Rappelons-nous les réfugiés politiques que Bruxelles a accueillis depuis des décennies, comme Victor Hugo ou les réfugiés Hongrois dans les années cinquante. Cela n'a jamais posé de problèmes parce que ces personnes se sont bien intégrées et n'ont jamais voulu nous imposer leur manière de vivre.

Les comportements suivants sont-ils racistes ?

Préférer ses propres enfants, vouloir préserver ses propres valeurs et traditions, exiger des nouveaux-venus qu'ils respectent nos lois, exiger d'avoir le droit de louer son bien à qui on le souhaite, vouloir engager qui on veut dans sa propre entreprise, critiquer une politique de l'immigration nationale ou européenne, considérer que l'immigration n'est pas toujours une chance et un enrichissement, considérer que les illégaux doivent être immédiatement rapatriés, **exiger l'application de la loi**.

Pour le Vlaams Belang, la réponse est clairement non! Mille fois non!

Les pseudos «élites» qui nous gouvernent veulent nous imposer un ordre moral qui implique que nos frontières soient ouvertes à tous tout le temps, sans la moindre condition. Critiquer et refuser cela, même avec des arguments chiffrés irréfutables, suffit à être qualifié de raciste par l'establishment.

Non, le Vlaams Belang n'est pas raciste, mais il a les yeux grands ouverts et il regarde la vérité en face sans haine et sans tabous.



LE VLAAMS BELANG EST **SEXISTE**

Il est encore courant de lire dans la presse francophone que le Vlaams Belang serait un parti sexiste. Qu'il pense que «la place des femmes est à la cuisine» et que les femmes seraient «juste bonnes à faire des enfants et à s'en occuper». Cette accusation est tellement ridicule qu'elle force le sourire, pourtant nous observons encore de temps en temps des commentaires sur les réseaux sociaux qui reprennent cette idée farfelue.

Pour éviter tout malentendu, **le Vlaams Belang honore les femmes. Toutes les femmes, celles qui travaillent comme celles qui font le choix de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants**, les plus âgées qui ont construit notre société comme les plus jeunes qui prennent résolument et avec courage leur place dans le monde. Celles qui s'engagent en politique, comme notre Cheffe de groupe à la Chambre, Barbara Pas, qui est aussi mère de famille. Comme toutes ces femmes qui sont mandataires pour le Vlaams Belang dans les Parlements, les Conseils provinciaux et les communes ou qui occupent des fonctions dirigeantes dans nos sections et nos instances provinciales. **Bravo et merci à elles sans qui le Vlaams Belang ne serait pas le grand parti qu'il est devenu.** Il n'y a pas de place au Vlaams Belang pour des conceptions aussi archaïques que le mépris des femmes.





LE VLAAMS BELANG EST **PASSÉISTE**

Nous lisons régulièrement que le Vlaams Belang serait un parti politique passéiste, qu'il serait un adepte du «c'était mieux avant», qu'il serait attaché à des formules du passé et qu'il serait ratatiné sur lui-même sans vue panoramique sur la société et sur le monde.

S'il y a bien un parti politique dans le pays dont la mentalité et l'organisation sont bien ancrées dans la modernité, c'est bien le Vlaams Belang.

Nous avons brisé le carcan droite/gauche et nous avons balayé les anciens codes politiques pour imposer une vision moderne sur la manière de solutionner les problèmes de notre temps. Le Vlaams Belang est nationaliste, ce même nationalisme qui remporte victoires électorales sur victoires électorales à travers l'Europe. Jamais un courant de pensée n'a été aussi en phase avec les peuples de notre continent. Le Vlaams Belang veut en finir avec la langue de bois, les promesses non tenues, les coalitions contre nature, les petits arrangements «entre amis» et les cordons sanitaires antidémocratiques. **Dire ce que l'on va faire et faire ce que l'on dit, voilà notre mot d'ordre.** Faut-il pour autant faire table rase du passé? Pas du tout, car en effet, dans certains domaines «c'était mieux avant», comme nos valeurs fondamentales: la famille, la souveraineté, l'identité et la liberté. Notre modernité s'oppose radicalement au conservatisme de gauche et au marxisme culturel. Le nationalisme est aujourd'hui l'idée la plus moderne qui soit. Il suffit de voir la jeune équipe dirigeante du Vlaams Belang à l'œuvre pour s'en convaincre.





LE VLAAMS BELANG EST ÉGOÏSTE

Notre Président, Tom Van Grieken, a tradition de dire que «**le nationalisme c'est d'abord l'amour de son peuple**». C'est bien de cela qu'il s'agit. Nos adversaires politiques et médiatiques font semblant de croire, afin de discréditer notre parti, que cela implique un désamour des autres peuples. Nous réaffirmons ici que l'on peut parfaitement être nationaliste, aimer de tout son cœur son propre peuple et aussi aimer les autres peuples de la planète. Mais **nous disons clairement que nous voulons donner la priorité à notre propre peuple en toutes choses**. Cela veut dire concrètement que nous considérons que nos gens doivent avoir la priorité dans les logements sociaux, à l'embauche, etc, etc, etc... A Bruxelles, nous pensons que les Bruxellois, Francophones et Flamands, doivent avoir la priorité dans tous les domaines. Il ne s'agit pas du tout d'égoïsme comme le disent et l'écrivent nos adversaires politiques et médiatiques. Il s'agit de l'application d'un adage vieux comme le monde: «**charité bien ordonnée commence par soi-même**». Le Vlaams Belang ne s'oppose évidemment pas aux mécanismes de solidarité, bien au contraire, mais avec un ordre de priorité et en fonction des moyens disponibles et **pour nous ces moyens doivent aller d'abord vers nos gens**. N'est-ce pas la plus élémentaire logique?



LE VLAAMS BELANG N'A PAS DE PROGRAMME

Quiconque suit l'actualité parlementaire sait que **le Vlaams Belang est souvent le groupe le plus actif**. Comment abattre ce travail parlementaire gigantesque sans programme? Par ailleurs, il est contradictoire d'une part de se plaindre du fait qu'une grande part de l'ancien programme du Vlaams Belang sur l'immigration soit aujourd'hui appliquée et d'affirmer d'autre part qu'il n'aurait pas de programme.

Le programme du Vlaams Belang touche à toutes les questions liées à la gestion et à l'organisation de notre société, au niveau Régional, fédéral, européen et local.

Certains voudraient faire croire que notre programme se limite à la question de l'immigration et de l'insécurité. C'est parfaitement inexact. On ne remporte pas une victoire électorale comme celle du 26 mai 2019 et on n'enregistre pas 30% des intentions de vote dans les sondages avec un programme de quatre lignes sur l'immigration. Nos adversaires doivent cesser de prendre nos électeurs pour des idiots, c'est offensant. C'est injuste et c'est même scandaleux!

La défense des animaux, la solitude de nos aînés, le prix de l'énergie, le niveau scolaire, la défense nationale, la réforme des institutions, les budgets, la mobilité, la fiscalité, etc... tous ces sujets font l'objet de propositions de solutions immédiatement réalisables et financables. **C'est la qualité de ce travail programmatique qui explique la peur panique de l'establishment de voir le Vlaams Belang accéder au pouvoir en Flandre en 2024.**

Mais n'oublions pas que la base du programme du Vlaams Belang est plus que jamais: **NOS GENS D'ABORD!**





LE VLAAMS BELANG N'A PAS D'INFLUENCE POLITIQUE

Nos adversaires disent souvent qu'il n'est pas utile de voter pour le Vlaams Belang parce qu'il est voué à l'opposition en raison du «cordon sanitaire». C'est ignorer les principes fondamentaux de la démocratie. Malgré ce «cordon», **le Vlaams Belang est aujourd'hui le plus grand parti de Flandre et du pays.** Chacun se souviendra de l'invitation qu'a reçu notre Président Tom Van Grieken à se rendre chez le Roi et les négociations du Vlaams Belang avec la N-VA pour la constitution d'un gouvernement Flamand. Les politologues observent que la plupart des mesures plus ou moins coercitives du gouvernement précédent en matière d'immigration étaient inspirées par l'ancien programme du Vlaams Belang, ce qui est dénoncé par la gauche.

Théo Francken, alors Secrétaire de Etat à l'immigration, a reconnu lors d'un débat avec le Président Tom Van Grieken qu'il s'inspirait très largement des propositions du Vlaams Belang.

Déjà en 2018, la progression du Vlaams Belang avait semé la panique chez la N-VA. **Avec l'affaire du pacte de Marrakech, le Vlaams Belang a mis toute sa puissance dans la bataille** pour que la Belgique ne signe pas ce traité si néfaste. C'est cette pression qui a poussé la N-VA à quitter le gouvernement en dénonçant à son tour le pacte de Marrakech, après avoir pourtant participé à sa rédaction. Conséquence : la chute du gouvernement.

Enfin, les élections de 2019 ont permis la création d'un groupe politique puissant au Parlement européen (Identité et Démocratie) avec nos alliés, notamment français (RN), Italiens (Lega), Néerlandais (PVV), Autrichiens (FPÖ), Allemands (AFD), etc. C'est l'ancien Président du Vlaams Belang, Gerolf Annemans, qui en est le président. **Ce groupe est la troisième force politique au Parlement européen.**

Voilà qui démontre qu'un vote en faveur du Vlaams Belang est en réalité le seul vote vraiment utile.



LE VLAAMS BELANG EST UN **DANGER** POUR LA **DÉMOCRATIE**

C'est le mantra répété jusqu'à la nausée par la presse et le monde politique francophone. La peur de perdre leurs privilèges leur fait perdre la raison.

En réalité, ce sont les partis traditionnels et leurs complices médiatiques qui sont un danger pour la démocratie. Ils décident qui recevra le label «démocratique» ou pas. Ils refusent aux citoyens le droit d'être pleinement informés sur les sujets qui les touchent.

Voilà ce qui met la démocratie en danger.

Les zones de non-droit qui se multiplient à Bruxelles où la police n'ose plus intervenir et où les lois nationales ont été remplacées par celles des bandes criminelles et de l'islam radical.

Voilà ce qui met la démocratie en danger.

Le profitariat, comme les compères Didier Reynders et Charles Michel qui ont donné tous les gages pro-UE et pro-immigration, comme ce fut le cas dans l'affaire du pacte de Marrakech, pour accéder aux postes les plus rémunérateurs au sein du gros fromage de l'Union européenne.

Voilà qui met la démocratie en danger.

Le refus de retourner aux urnes et le maintien d'un gouvernement illégitime pour s'accrocher au pouvoir. Le fait que les gagnants des élections sont écartés du pouvoir et les perdants continuent à gouverner. Voilà ce qui met la démocratie en danger.

L'effroyable incompétence du gouvernement à gérer la crise du coronavirus avec des sommets d'impéritie comme dans l'affaire des masques. Voilà qui met la démocratie en danger.

Le Vlaams Belang se présente légalement aux élections, il respecte les lois de ce pays et défend son programme politique. Qu'y a-t-il de non démocratique là-dedans?

10



LE VLAAMS BELANG

NE VEUT PAS

GOUVERNER

Longtemps le Vlaams Belang a été considéré comme un parti aiguillon, dont la vocation était de rester dans l'opposition et d'égratigner le système avec toute la force de ses convictions. C'était beaucoup, c'était héroïque, c'était salubre, mais c'était insuffisant.

Le Vlaams Belang est décidé à prendre ses responsabilités et à gouverner. Pas à n'importe quel prix, comme c'est le cas pour les vieux partis du système dont l'objectif est le pouvoir pour le pouvoir et les avantages qu'il procure. Le Vlaams Belang est un parti qui porte un grand idéal axé sur **trois piliers: l'identité, la souveraineté et la liberté.** Ces trois piliers sont à leur tour traduits en programme politique.

A moins d'obtenir plus de 50% des suffrages et des sièges, les partis politiques sont obligés de conclure des coalitions pour former un gouvernement. **Nous avons assisté ces dernières années au triste spectacle de partis politiques qui trahissent leurs promesses électorales.**

Pour le Vlaams Belang ce ne sera jamais le cas. JAMAIS! On ne plie pas sur des questions qui touchent à l'avenir des générations futures, au bien-être de nos aînés, à notre identité culturelle, à notre indépendance et à nos libertés individuelles et collectives. **Le Vlaams Belang veut gouverner pour inverser la logique migratoire, pour donner la priorité à nos gens, pour reconquérir notre droit à des frontières protégées** et défendues et à décider souverainement qui entre ou pas dans notre pays, pour que dans tous les domaines revienne le bon sens.

Aujourd'hui, le Vlaams Belang se prépare pour ce rendez-vous avec la gouvernance, son organisation se peaufine, ses groupes parlementaires sont dotés du personnel spécialisé nécessaire à une participation gouvernementale afin de concrétiser notre programme en projets législatifs.

En 2024, le paysage politique du pays sera définitivement changé et viendra alors le temps d'écrire l'histoire.

QUE VEUT LE VLAAMS BELANG?

Le Vlaams Belang est le grand vainqueur des élections de mai 2019. Plus de 800.000 Flamands et Bruxellois nous ont fait confiance et nous les remercions.

Nos électeurs demandent que leur identité soit reconnue et défendue. Hélas, les vieux partis politiques du système n'ont pas voulu entendre ce message pourtant très clair.

C'est pourquoi plus que jamais les Bruxellois doivent s'unir pour faire front et pour garantir un avenir viable pour eux-mêmes et pour les futures générations. Et si les vieux partis politiques du système refusent de nous entendre, ensemble nous les y forcerons.

Nous voulons une société où nos valeurs, nos normes et nos gens se trouvent à la première place. Nous voulons une société équitable où chacun reçoit une juste rémunération pour son travail, où nos retraités reçoivent une pension digne de ce nom et où les profiteurs et les criminels n'ont pas leur place. Nous voulons, plus que jamais en ces temps d'incertitude sanitaire, une société unie, solidaire et chaleureuse où chacun prend soin de l'autre.

Voilà pourquoi il est nécessaire de vous inscrire, aujourd'hui même, comme électeur du Vlaams Belang. C'est une manière d'affirmer votre attachement à ces valeurs qui ont fait la grandeur de notre civilisation sans que cela ne vous engage à quoi que ce soit.

Nous ne devons pas attendre avant de réagir. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire comme électeur du Vlaams Belang via le lien suivant: vlaamsbelang.org/participez

Plus nos électeurs s'enregistrent, plus il sera facile de les tenir informé et d'ainsi éviter toute forme de censure!

En plus vous recevez un abonnement gratuit à «Bruxelles Demain», notre trimestriel en français.

Plus d'informations ou devenir membre du Vlaams Belang?

Vlaams Belang Brussel
Place Madou 8 boîte 4
1210 SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

www.vlaamsbelangbruxelles.be

bruxelles@vlaamsbelang.org

+32 (0)2 219 34 67





02 219 34 67
bruxelles@vlaamsbelang.org
vlaamsbelangbruxelles.be